**Tom Hanks: « Je ne le referais pas!»**

 **« LA DEPECHE DU DIMANCHE »: comment vous est venue l'idée de « Seul au monde »?**

**Tom HANKS.-**

Un jour, j'ai vu à la télé une journaliste interviewant un homme qui s'était retrouvé seul sur une île pendant la Seconde Guerre mondiale à la suite d'un crasch ou d'un naufrage. Il disait que ces cinq ou six jours avaient été une expérience épouvantable et que pour rien au monde il ne retournerait là-bas. Ce qui m'avait frappé, c'était justement cette dichotomie entre la réalité de cette expérience et le point de vue romantique de la journaliste. C'est donc à partir de ce déphasage que j'ai commencé à travailler.

**DDD.- Le tournage de ce film aux îles Fidji ne fut sans doute pas une partie de plaisir?**

**T. H.-**

Quand il fait aussi chaud et humide, ça rend, en effet, le tournage extrêmement difficile. Etre seul à l'image pendant cette partie du film, c'est formidable au début car on se sent un peu le roi, mais à la longue, c'est pesant. C'est pourquoi quand apparaît dans l'histoire le personnage de Wilson, c'était bénéfique à mon personnage mais aussi pour moi et l'équipe du film, car il y avait enfin quelqu'un d'autre.

**DDD.- Seriez-vous capable de vivre seul sur une île déserte?**

**T. H.-**

Je ne le ferais pas sans prendre pas mal de choses avec moi. En dehors de ces objets dont la liste serait très longue, il y a aussi tout ce que j'ai appris à ne pas faire dans une telle situation. Certes, je sais désormais faire un feu et collecter de l'eau de pluie, mais je ne suis vraiment pas prêt à refaire l'expérience dans ces conditions.

**DDD.- Quand le film est très silencieux comme ici, est-de un souci pour un comédien?**

**T. H.-**

Un comédien dispose de deux choses: sa voix pour les dialogues et son corps. Ici, je ne pouvais donc me servir que de mon corps. En réagissant à la chute des noix de coco, à la tempête, à l'appel au secours, etc. La vraie difficulté était donc là: trouver en soi des ressources pour jouer et remplir tout ce qu'on doit exprimer.

**DDD.- Pour un naufragé, la difficulté de réinsertion n'est-elle pas pire que la survie?**

**T. H.-**

Pendant les quatre ans de maturation du film, nous butions toujours sur ça: qu'arrive- t-il à Chuck à son retour? On avait pensé à son émerveillement devant son univers changé. A ses regrets d'avoir perdu tant de choses. A son comportement d'enfant sauvage n'arrivant pas à se réinsérer. Finalement, c'est Robert qui a trouvé la solution. Ce naufragé doit réapprendre à tous les niveaux, et surtout les plus intimes puisqu'il a perdu l'amour de sa vie.

**Interview de Flora FORESTI**

*La Dépêche du Midi*